

La politique discursive présidentielle : Ethos constructif vs Ethos destructeur

Boubekri-Bouchair Bouba
Ecole Normale Supérieure Assia DJEBAR-Constantine
Bouchair.bouba@ensc.dz

&

Soltani Souhila
Ecole Normale Supérieure d'Oran Ammour Ahmed
soltani.souhila3@gmail.com

L'étude des phénomènes langagiers, bien qu'elle varie selon les perspectives disciplinaires, s'articule de façon complémentaire et requiert, selon P. Charaudeau (2010), une approche plurielle. Cette approche favorise de véritables connexions entre les concepts, les outils d'analyse et les modes d'interprétation. Aujourd'hui, les médias transforment l'information, qu'elle soit orale ou écrite, en un objet soumis à de multiples interprétations, lesquelles diffèrent en fonction des disciplines, chacune s'appuyant sur ses propres bases théoriques. Analyser ce que ces moyens d'information et de communication diffusent avec de manière récurrente, notamment à travers le pouvoir des mots, parfois plus influents que les faits eux-mêmes, permet de donner du sens aux fluctuations rapides du monde contemporain, tant sur le plan géopolitique que socioéconomique. Pour formuler notre question de recherche, nous nous sommes appuyés sur les travaux de C. Perelman et Olbrechts-Tyteca (2008), R. Amossy (2009, 2010) et D. Maingueneau (2010), qui s'intéressent à la capacité de la parole politique à influencer un large auditoire et à façonner le devenir politique de l'orateur. En effet, nous estimons qu'il existe deux formes distinctes de discours politique

1. Un discours constructif-prometteur : Ce type de discours vise à renforcer et à promouvoir l'éthos de l'orateur, c'est-à-dire son image publique, sa réputation, ainsi que son statut socio-politique et idéologique. Il s'agit d'un discours qui valorise la figure de l'orateur et renforce sa crédibilité auprès de l'auditoire.
2. Un discours négatif-destructif : À l'inverse, ce discours peut altérer l'image de l'orateur et porter atteinte à son éthos. En critiquant ou en adoptant un ton agressif, il risque de nuire à sa face et d'entraîner des conséquences indésirables, telles qu'une perte de crédibilité ou une dégradation de sa réputation

Notre contribution vise à démontrer comment le discours politique, diffusé à travers des médias internationaux souvent porteurs d'enjeux implicites, peut révéler des intentions manipulatrices ainsi que des réalités sociales, géopolitiques et économiques sous-jacentes. Pour y parvenir, nous analyserons trois extraits de discours prononcés lors des 73e et 78e Assemblées Générales de l'ONU, abordant des enjeux mondiaux majeurs et afin d'illustrer les rapports qui existeraient entre le discours, *manifestation par excellence de la personne* (Perelman et Olbrechts-Tyteca : 2008). Ces discours prononcés par trois présidents : M. Abdelmadjid Tebboune (Algérie), M. Emmanuel Macron (France) et M. Donald Trump (États-Unis) ont été diffusés sur plusieurs chaînes, visionnés en podcast sur YouTube, et fidèlement transcrits sur les sites officiels de chaque république.

Notre objectif consiste donc à interroger ces discours complexes, qui révèlent les enjeux géopolitiques potentiels ainsi que les dominations socioéconomiques, qu'elles soient explicites

ou tacites, à travers l'analyse de l'éthos oratoire que chaque président construit. Notre analyse se concentrera, plus précisément, sur les techniques verbales (Amossy, 2009) et les procédés de persuasion employés pour convaincre l'auditoire de chaque orateur. L'enjeu est également de mesurer l'impact sociopolitique de ces interventions sur les résultats électoraux respectifs. En effet, les discours prononcés à l'Assemblée Générale de l'ONU s'adressent non seulement au secrétaire général et aux représentants présents, mais aussi aux populations des pays respectifs des chefs d'État ce que Perelman et Olbrechts-Tyteca (2008 :40) appelle *l'auditoire universel*. Ces discours incarnent l'éthos que chaque président cherche à imposer dans sa région, afin de promouvoir son pouvoir de dirigeant. Ils constituent une occasion stratégique pour chaque leader d'arborer verbalement sa politique gouvernementale, d'affirmer son autorité et de passer de la « force des mots » à la construction d'une image de soi forte (Goffman, 1973).

1. Méthodologie

Notre analyse du discours politique porte sur l'étude de la dimension persuasive (Amossy, 2009) à travers le triangle rhétorique issu de la philosophie aristotélicienne : le logos, qui examine la structure argumentative mise en place par l'orateur, s'appuie sur des arguments logiques et des preuves tangibles pour renforcer sa crédibilité et convaincre son auditoire. Ensuite, le pathos, qui permet de déterminer les moyens utilisés pour susciter des émotions spécifiques chez l'audience et garantir une persuasion efficace. Ces deux moyens contribuent la construction de l'éthos, défini par R. Barthes (1966) ainsi « *Ce sont les traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire (peu importe sa sincérité) pour faire bonne impression* » (Barthes, 1970, p. 212). Ce dernier vise à discerner la manière dont l'orateur construit son image, renforce sa crédibilité en profitant son statut hiérarchique, ses pouvoirs, ses qualifications, son expérience, ses valeurs... D'ailleurs, cette notion d'Ethos est étroitement liée à celle d'*identité verbale* (Amossy 2010). Inspiré d'Aristote et de Perelman, cet auteur considère l'éthos comme un moyen de preuve qui consiste en « *l'image de soi que projette l'orateur désireux d'agir par sa parole* » (AMOSSY, 2009, p. 70).

Notre analyse sera basée sur une approche stylistique, centrée sur l'identification des choix lexicaux, des figures de style, et leurs éventuels effets produits sur l'auditoire. Le fil rouge de notre étude est l'analyse de la manière dont les présidents de trois pays construisent leurs images et se positionnent aux yeux de leurs homologues politiques. Cette image est étalée à travers leurs discours qui regorgent de messages plus connotatifs que dénotatifs, adressés à leurs citoyens, à leurs alliés et à leurs adversaires internationaux. Vu leur statut politique, ces trois présidents se présentent comme des figures d'autorité morale et d'éthique au sein de leurs régions respectives, ce qui joue un rôle fondamental dans la manière dont ils sont perçus et dans l'impact de leurs discours (Boubekri-Bouchair, 2015).

Par ailleurs, une analyse lexico-métrique constitue une étape préalable pour baliser celle rhétorique, permettant ainsi d'étudier quantitativement les choix lexicaux qui déterminent les procédés rhétoriques. Nous avons recouru au logiciel de traitement de texte *Voyant Tools*, qui est une plateforme d'analyse lexico-métrique en ligne utilisée pour l'exploration et l'analyse de textes. Elle permet de visualiser les tendances linguistiques dans de larges corpus textuels, d'analyser la fréquence des mots, la richesse des discours à travers les apax. Elle est envisagée pour rechercher les informations, dégager le sens, formuler et classer (Mucchielli, 2006, p24) en limitant les biais d'interprétation subjectifs. Basée sur une méthode objective, elle ne s'oppose pas à une approche qualitative. Elle nous aide dans des études, comme celle que nous menons, à considérer le sens et les connotations visés à travers la fréquence d'apparition du lexique visé et son développement dans le contexte recueilli. Le nombre de présence d'un lexème, ou l'apparition des occurrences représente l'importance accordée par l'orateur à l'image et aux représentations qu'il désire installer chez son interlocuteur.

Nous considérons aussi que le choix de chaque orateur répond à des stratégies discursives pour orienter l'auditoire vers la perception qu'il envisage. Ceci pour dire que dans le pré-discursif de ce dernier, lors de la conception de son discours mise sur les attentes, les réactions qu'il souhaite susciter et l'effet qu'il désire produire sur son auditoire. C'est à ce niveau qu'intervient l'acte *perlocutoire* (Kerbrat-Orecchioni, C, 1990), l'orateur finit ainsi par provoquer l'effet réellement souhaité par son discours. En d'autres termes, dans le cadre d'un discours de personnalités politiques, les mots sont sciemment choisis afin de construire un discours émotif suscitant en conséquence des actions ou des réactions spécifiques chez son public. L'acte perlocutoire s'inscrit donc dans une démarche stratégique, visant à influencer l'auditoire non seulement en termes de compréhension, mais aussi d'engagement affectif, comportemental ou émotionnel. Des éléments extra-verbaux, dans l'analyse rhétorique, à travers l'éthos, les marques de la posture énonciative de l'orateur apparaissent encore plus pertinentes à partir de l'analyse des occurrences dans le discours.

2. Résultats de l'analyse

À cette fin, nous avons décidé d'analyser les trois premiers discours prononcés à l'ONU par chacun après leur élection présidentielle

- Le premier discours du président algérien Abdelmadjid Tebboune, prononcé en langue arabe le 23 septembre 2020 lors de l'Assemblée générale des Nations unies après sa première élection présidentielle, a été traduit en plusieurs langues. Nous avons utilisé la version transcrite en français pour notre analyse.
- Donald Trump a prononcé son premier discours à l'Assemblée générale des Nations unies le 19 septembre 2017, en anglais. Ce discours, traduit en français, a été analysé dans ses deux versions (originale et traduite).
- Le président français Emmanuel Macron a pris la parole pour la première fois à la 73e Assemblée générale des Nations unies le 19 septembre 2017, après son élection présidentielle.

2.1.1. Etude du 1^{er} cas:

Le corpus contient un document de 1 457 mots et 599 occurrences de formes verbales.

Densité du vocabulaire	Readability Index	Occurrences
0.411	14.677	L'Algérie(12); pays (9); développement (9); peuple (8); monsieur (8); sécurité (7); président (6); face (6); ainsi (6); unies (5); parties (5); nations (5); faire (5); appelons (5); vis (4); politique (4); paix (4); internationaux (4); efforts (4); œuvre (3); sujet (3); stabilité (3); souveraineté (3); soutien (3); sahara (3); rôle (3); reste (3); question (3); promouvoir (3); processus (3); peuples (3); organisation (3); occidental (3); notamment (3); négociations (3); nationale (3); mise (3); matière (3); lutte (3); internationale (3); grande (3); frère (3); engagement (3); durable (3); droit (3); conflit (3); circonstances (3); cadre (3); algérie (3); vœux (2)

Tableau 1



Cirrus 1

L'analyse rhétorique de ce discours met en lumière l'efficacité des stratégies déployées pour convaincre et mobiliser une large audience, autour de thématiques globales telles que la sécurité, le développement ou la paix. Le discours se subdivise en plusieurs segments où le Président algérien fait appel à des procédés rhétoriques classiques : le logos, le pathos, l'éthos, à travers l'emploi des figures de style. Parlant au nom de la nation *l'Algérie* (cité 12), *notre pays* (cité 9 fois), *le peuple* (cité 8 fois) *la nation* (cité 5 fois) pour renforcer un éthos patriotique souverain annoncé dans l'introduction exposant ainsi la position de l'Algérie sur la scène internationale. L'orateur, dans le dessein de réaffirmer son engagement *politique* (cité 3 fois) à défendre des causes humaines, dont celle de la Palestine, l'autodétermination du Sahara Occidental (cité 3 fois), s'engage dans un discours fondée sur *des faits et des vérités* (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008, p. 99) pour marquer « la *phronesis* (la sagesse, la prudence), l'*aretè* (la vertu) et l'*eunoia* (la bienveillance) (Amossy, 2014), visant sa crédibilité.

D'ailleurs, lorsqu'il mentionne le rôle de médiation de l'Algérie dans des contextes de crises et son soutien au peuple palestinien, il renforce l'image d'un pays-acteur moral, il tente d'éveiller le sentiment de compassion chez les membres de l'ONU (le pathos). En plus, le fait de rappeler que l'Algérie est un État membre des Nations unies depuis 58 ans, engagée dans la lutte contre le terrorisme et la prolifération nucléaire, l'inscrit dans une tradition diplomatique universelle consensuelle, de paix d'une part et dans une tradition de réconciliation et de *proximité* (Le Bart, 2009) d'autre part.

L'éthos de cet orateur est aussi renforcé par des références aux réformes internes en Algérie, notamment le mouvement du *Hirak*⁷⁵ (2019), soulignant la transition démocratique récente. Celle-ci témoigne du progrès que l'Algérie a réalisé dans sa gouvernance fidèle aux principes de justice, de démocratie et des valeurs universellement reconnues. Ce procédé rhétorique la *Doxa* désignant ainsi les valeurs qui « *interviennent comme base d'argumentation tout au long des développements. On y fait appel pour engager l'auditeur à faire certains choix plutôt que d'autres, et surtout pour justifier ceux-ci, de manière à les rendre acceptables et approuvés par autrui* » (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008, p. 100). L'analyse linguistique de cette lexie dans l'énoncé nous a amenés à l'examiner dans son contexte afin de saisir pleinement le sens voulu par l'orateur. Le cotexte, composé des éléments linguistiques précédents tels que le terme « *Hirak* », décrit ce mouvement comme *pacifique, béni et civilisé*. Ces adjectifs reflètent la position de l'État, qui souligne sa satisfaction vis-à-vis du comportement civique des Algériens, désireux de préserver l'ordre dans leur pays. Ces choix lexicaux reflètent la réalité du mouvement politique algérien entre 2019 et 2024, caractérisé par une organisation de groupes pacifiques, aux antipodes des mouvements armés observés dans d'autres pays voisins durant cette période, tels que le Printemps arabe, la crise soudanaise ou la crise libyenne...

2.1.2. Pathos

L'appel aux émotions est fort dans ce discours, et il est subtilement tissé à travers plusieurs thèmes émouvants dans la mesure où « *les lieux communs n'en appellent pas seulement à la raison. Ils allient étroitement le logos au pathos* » (Eggs, 2002, p. 16). L'orateur serait amené à chercher à atteindre les sentiments de l'auditoire par l'appel aux émotions, l'évocation de sujets et de thèmes émouvants, le partage d'une culture commune comme espace de partage construit à partir d'idées, d'images et de centres d'intérêt conjoint, dont la visée reste celle d'impliquer d'avantage l'auditoire dans des causes communes que nous détaillons ci-dessous.

a) *La cause palestinienne* : L'orateur présente ce plaidoyer comme sacré, la plaçant au sommet des enjeux internationaux. En soulignant le soutien indéfectible de l'Algérie au peuple palestinien et la défense de ses droits inaliénables, il fait appel à des sentiments profonds de

⁷⁵ Apax cité une seule fois dans le discours.

solidarité, et de lutte contre l'injustice. En s'appuyant sur un registre moral et historique, il parvient à éveiller la sympathie de nombreux auditeurs, notamment ceux sensibles à cette cause arabo-musulmane.

b) *Le Sahara occidental* : En abordant les obstacles auxquels fait face ce peuple dans l'exercice de son droit à l'autodétermination, l'orateur s'aligne clairement du côté des opprimés, soulignant un sentiment d'injustice historique. Cette prise de position est susceptible de toucher profondément l'audience internationale, en particulier les nations africaines et les pays en développement, souvent sensibles aux questions de souveraineté et de droits des peuples à disposer d'eux-mêmes.

c) *L'histoire algérienne* : évoquer les martyrs algériens, qui ont sacrifié leur vie pour la liberté du pays, et le rappel des souffrances causées par les essais nucléaires sur son sol suscitent des émotions profondes d'empathie et de reconnaissance, cela constitue également un argument historique de taille. En rendant hommage à ces victimes tout en liant ces sacrifices aux réformes actuelles, le président fait appel à un puissant sentiment d'héritage historique et de respect envers ceux qui ont lutté pour des causes justes. Ce rapprochement entre le passé et le présent renforce la légitimité des actions entreprises et l'importance de poursuivre les idéaux de justice et de liberté.

d) *Le rôle incontournable de la femme algérienne et de la jeunesse* : valorise la participation active des femmes et des jeunes dans la reconstruction nationale mais surtout le *développement* (cité 9 fois) du pays, ce qui évoque un sentiment de fierté nationale et d'espoir pour l'avenir. Cela suscite également l'empathie du public international, souvent sensible aux questions d'égalité et de justice sociale.

2.1.3. Logos

Le logos est utilisé pour structurer l'argumentation de manière logique et progressive, démontrant ainsi que l'Algérie agit en cohérence avec des principes universels et des résolutions internationales. L'orateur propose des solutions concrètes et appuie ses affirmations sur des faits ou des résolutions déjà existantes telles que les résolutions de l'ONU concernant la décolonisation, les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes et le respect des frontières internationalement reconnues.

a) Le droit du Sahara occidental à l'auto-détermination : en invoquant cet argument juridique, l'orateur rappelle explicitement les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité et souligne l'importance d'un référendum d'autodétermination. Cette démarche témoigne d'une volonté de renforcer la légitimité de la cause et de s'appuyer sur un cadre juridique solide.

b) La question de lutte anti-terrorisme : dans son discours, Monsieur A. TEBBOUNE insiste sur la coopération internationale et sur la nécessité d'appliquer des Accords internationaux, tout en rappelant le combat de l'Algérie contre le terrorisme.

c) La question du désarmement nucléaire : Rappeler les effets des essais nucléaires en Algérie renforce la légitimité de l'Algérie à réclamer l'élimination totale des armes nucléaires. Cette exhortation est soutenue par des arguments éthiques et rationnels, affirmant que c'est la seule garantie contre les dangers certains.

2.1.4. Éthos

Le président algérien met en évidence la volonté de l'Algérie de centrer sa politique étrangère sur la promotion de la paix et de la médiation dans les conflits. L'orateur utilise des exemples concrets (cités dans le tableau ci-dessous) et cite des accords internationaux pour renforcer la légitimité de son discours, visant à améliorer l'image de l'Algérie sur la scène mondiale. En termes de diplomatie et de respect des normes internationales, il se montre engagé

pour la justice et la paix, ce qui confère à son discours une crédibilité reposant sur des fondements solides et vérifiables.

L'orateur, sans avoir un *éthos préalable* (Amossy : 2009), à travers son discours solennel faisant l'éloge des réalisations révolutionnaires et géopolitiques, montre que l'Algérie est un acteur crédible respecté sur la scène internationale. En mentionnant les 58 ans de participation active au sein des Nations unies, il rappelle l'engagement historique de l'Algérie envers la paix et la sécurité internationales. Ce rappel sert à asseoir la légitimité de son pays dans son rôle de médiateur et défenseur des droits des peuples. Le discours est construit sur des arguments logiques qui soulignent les actions passées et présentes de l'Algérie. Sur la Libye, l'Algérie se présente comme un médiateur neutre et insiste sur l'importance d'un processus politique sous les auspices de l'ONU. Le logos est ici renforcé par l'appel à une solution libyenne refusant toute intervention étrangère, argument soutenu par le principe de souveraineté nationale. Quant au Mali, Le président algérien rappelle son rôle dans la signature de l'Accord de paix et de réconciliation. Cela renforce la logique de continuité dans la politique de médiation algérienne. Sur le Sahara occidental, le logos s'appuie sur des faits à savoir l'arrêt des négociations et le report du référendum d'autodétermination depuis 29 ans. En appelant à l'application des résolutions de l'ONU, l'orateur mise sur l'idée de justice et d'application du droit international. Dans le processus de la construction de son éthos, cet orateur s'appuie sur l'émotion, celle-ci joue un rôle important dans les passages concernant la Palestine et le Sahara occidental. L'utilisation du terme *sacré* pour la cause palestinienne évoque une forte dimension émotionnelle, destinée à toucher les peuples arabes et musulmans sensibles à cette question. De même, en évoquant les droits invendus des Palestiniens et en affirmant que ces droits ne peuvent être compromis ou marchandés, le discours cherche à mobiliser une audience internationale sur une base morale. Sur le Sahara occidental, le pathos est utilisé pour déplorer l'inaction et susciter un sentiment d'urgence et de frustration face aux blocages. Le discours joue sur la sympathie pour les aspirations des peuples du Maghreb et d'Afrique en matière de développement et d'intégration.

En l'analysant, nous nous sommes rendu-compte que son discours s'appuie sur une combinaison habile de crédibilité (la doxa), d'arguments rationnels (logos) et d'émotions (pathos) pour renforcer la position de l'Algérie en tant qu'acteur important dans la résolution de conflits régionaux et internationaux. Son discours vise à susciter la sympathie et l'adhésion tout en légitimant les actions algériennes par des principes internationaux et moraux. Le président algérien a employé des moyens rhétoriques équilibrés pour tisser un discours réaliste étayé par des projets réalisables et une bonne volonté du développement, d'ailleurs c'est le mot qui occupe le centre du cirrus 1 (repris 9 fois) ; le président algérien mentionne également la mise en place de cadres nationaux pour suivre les indicateurs de progrès vers les ODD⁷⁶, ainsi que l'intégration du programme de développement durable dans les lois financières. Cette démarche constructive illustre une approche rationnelle et planifiée. Son discours n'est ni utopique, ni mensonger, dans la mesure où il a œuvré à la mise en place de tout ce qu'il a planifié dans les 03 années suivant sa première élection. Nous qualifions son éthos de *prometteur*, reflétant une *personnalité responsable* de ses actes. Avec un accent particulier, l'orateur insiste sur l'engagement historique et actuel de l'Algérie dans plusieurs domaines, renforçant la crédibilité (éthos) du pays en tant qu'acteur responsable sur la scène internationale engagé dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, et ce, en mentionnant sa participation active dans la lutte contre des menaces globales comme le terrorisme et la corruption. Par ailleurs, il représente son pays comme un partenaire fiable pour la communauté internationale. En évoquant la souffrance historique liée aux tests nucléaires, il établit une

⁷⁶ Les 17 objectifs du développement durable.

connexion morale, liant les actions passées subies avec la position actuelle de l'Algérie sur le désarmement nucléaire. L'éthos repose ici sur l'expérience douloureuse de la colonisation française. Nous avons constaté que le discours politique du président algérien, qui combine selon le schéma rhétorique qui suit, l'émotion, la rationalité et la crédibilité.

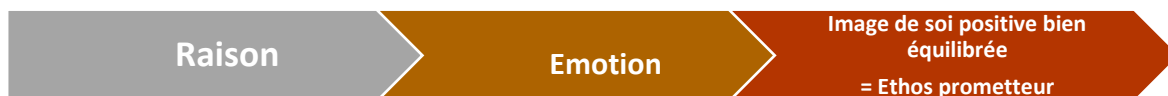


Figure 1 Schéma du 1er cas

En plus de ces trois procédés rhétoriques, nous avons dégagé le recours aux figures de style ayant une fonction rhétorique pragmatique que nous analysons dans le tableau ci-dessous

2.1.5. Style et figures de rhétorique

Figure de style	Extrait du discours	Interprétation et enjeux rhétoriques
Anaphore	L'utilisation répétée de structures similaires dans certaines phrases, par exemple "Nous exprimons...", "Nous appelons...", "Nous déplorons...", « L'Algérie a œuvré, et œuvre toujours, au rapprochement... », « L'Algérie avance à pas résolus », « L'Algérie a franchi des étapes essentielles »,	Marteler les positions de l'Algérie et renforcer la persévérance de son engagement. Rythmer le discours et à créer un effet de persuasion par répétition. Répéter plusieurs fois pour insister sur les différents appels à l'action de l'Algérie. Renforce l'idée de progrès
Accumulation	« Le peuple algérien a, en effet, offert le plus bel exemple de défense des valeurs de liberté et de justice. », « réformes politiques, économiques et sociales ». « Paix, sécurité et développement ». « Un combat militaire, diplomatique, éducatif, culturel, moral. »	Souligner la complexité d'une situation ou l'ampleur d'un enjeu
Gradation	« Paix, sécurité et développement »	Chaque terme introduit un enjeu d'importance croissante
Métaphore	La cause palestinienne est décrite comme <i>sacrée</i> , Métaphores historiques, l'utilisation de termes comme "les martyrs" pour désigner les Algériens morts pour l'indépendance ou les références à la "bénédictio divine" « Un mouvement béni et civilisé »	Ajouter une valeur morale forte à cette question, bien au-delà d'une simple problématique géopolitique Créer une atmosphère solennelle et ancre le discours dans un registre de dignité et de sacrifice le <i>Hirak</i> est ici représenté comme une entité bienveillante et porteuse de valeurs positives
Hyperbole	« Aucune barrière ne pourra s'opposer à la marche du désespoir »	Amplifier l'image du mouvement irrésistible des nations ayant droit à la liberté nationale.
Allégorie	« Une Algérie nouvelle, forte, sûre et prospère	l'Algérie devient un symbole d'espoir et de renouveau, personnifiée dans sa transformation et ses aspirations.
Euphémisme	« Les circonstances sanitaires actuelles »	L'utilisation d'une formulation adoucie pour atténuer une réalité difficile, fait référence à la pandémie de la COVID-19 sans mentionner explicitement la gravité de la situation
Métonymie	« Al-Qods Al-Charif » au lieu de Jérusalem	Utiliser ce terme pour désigner un lieu géographique arabo-musulman chargé de sens symbolique pour la cause palestinienne et pour tous les musulmans.

Tableau 1 bis

Souveraineté et du nationalisme, à travers les fréquents emplois du vocable *Nation* et ses dérivés sont utilisés à répétition, ce qui révèle l'importance que D. Trump accorde à sa *Nation*.

Cette répétition ancre le message d'un monde où chaque *Nation* doit se centrer sur elle-même, la fréquence d'apparition de mots dans le texte est un indice statistique par lequel est déterminé le nombre de ces occurrences, telles que : monde (24 fois), Etats (22 fois), unis (21 fois), régime (20 fois), peuple (14 fois), sécurité (13 fois), gouvernement (10 fois). Celui de l'Amérique (repris 8 fois), citoyens (repris 12 fois) se concentre sur l'emploi de termes patriotiques, ce qui dépeint une vision protectionniste. Cette structuration lexicale rappelle que la priorité de ce dirigeant est accordée à son propre peuple. S'ajoute à ces deux groupes une tonalité agressive employée sur un ton provocateur, à la fois familier et sarcastique. Ce choix rhétorique vise à dénigrer l'ennemi pour le stigmatiser. Le champ lexical de la violence est ici explicite, avec des termes comme *détruire totalement, menace, et mission suicidaire*, qui mettent en exergue la détermination et la volonté d'affronter toute menace directe. Des critiques sont aussi lancées à l'égard des Accords Internationaux, il emploie une stratégie d'accusation contre l'Iran et son régime. Des mots comme *dictature corrompue et fausse apparence d'une démocratie* étayaient son rejet du gouvernement iranien et projettent une image négative, présentant ce pays comme *hypocrite et dangereux*.

2.2.1. *L'image du despote mondial*

Dans son discours, Donald Trump se présente comme le défenseur des intérêts américains, adoptant une posture nationaliste souveraine. Il se montre prêt à se retirer des accords internationaux ou à prendre des mesures unilatérales pour garantir la sécurité et l'économie de son pays. Son discours, structuré pour émouvoir son auditoire, renforce l'image d'un dirigeant pragmatique, privilégiant les intérêts nationaux au détriment du multilatéralisme⁷⁷. Il se montre également impitoyable envers les ennemis des États-Unis, allant jusqu'à menacer de détruire la Corée du Nord, ce qui souligne une politique axée sur la force militaire et la guerre. Ce comportement discursif est une *image commercialisée* (Amossy : 2009) « *celle de l'homme blanc issu de la culture occidentale* » (p. 94). L'image que construit ce président ne correspond pas au modèle consensuel « *qui se nourrit de modèles consensuels, mais au contraire comme invention d'une image qui se refuse aux commodités de représentations piégées et de normes aliénantes pour œuvrer à l'invention d'une identité* » (p. 95)

2.2.2. *Une logique dualiste (Logos)*

L'argumentation de D. Trump repose sur une dichotomie simple entre le bien vs le mal. Il qualifie les régimes comme celui de la Corée du Nord, de l'Iran, du Venezuela et de la Syrie de *régimes voyous*, des entités moralement corrompues et déstabilisatrices. En effet, il ne s'agit pas d'une analyse nuancée des causes des conflits mondiaux, mais plutôt d'une réduction des enjeux à un affrontement entre des forces diamétralement opposées. Toutefois, dans son appel à des réformes structurelles au sein des Nations Unies, il utilise un logos plus subtil, plaidant pour l'efficacité, la réduction des bureaucraties et le retour des Nations Unies à un rôle plus modeste de soutien à la souveraineté des États. Cela marque une critique un *jugement de*

⁷⁷ Ce concept est défini comme un « Mode de discussion, de concertation, de négociation ou d'action à plus de deux partenaires. Les organisations intergouvernementales, comme l'Organisation des Nations unies (ONU), sont un exemple d'institutionnalisation du multilatéralisme. D'ailleurs, c'est au terme de la Seconde Guerre mondiale qu'est apparu ce concept qu'ont consacré la création de l'ONU et les accords de Bretton Woods. » <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1689>

valeur à l'égard des organisations internationales coûteuses et inefficaces selon sa vision égocentrique.

2.2.3. Jeu émotionnel peur vs espoir

En vue d'influencer son auditoire et le faire adhérer à son idéologie unilatérale, D. Trump mobilise la notion de *peur* à travers des images fortes, en pointant du doigt des régimes totalitaires qui affament et oppressent leur population. Evoquer the *rockets man*, est à la fois une stratégie de dénigrement et une tactique pour créer une image mémorable d'un ennemi irresponsable et dangereux. Certes ce type de langage, inhabituel dans des discours diplomatiques, vise à jouer en amont sur l'émotion et à rappeler l'urgence d'agir contre ces menaces mais construit en aval, une image destructive si nous pouvons le qualifier d'*éthos discursif destructif* paradoxalement à l'*éthos discursif prometteur*.

Son discours évoque aussi l'*espoir* d'une prospérité pour les Nations qui défendent leur souveraineté contre des régimes oppressifs, y compris les États-Unis. En promettant une renaissance économique sous sa présidence, l'orateur cherche à créer un *éthos séduisant et prometteur* pour compenser son *éthos destructeur*. Cette rhétorique vise à séduire les Nations en les incitant à suivre l'exemple américain, flattant ainsi l'instinct de survie et de réussite des dirigeants présents, d'ailleurs « *Cette catégorie d'éthos consiste dans le fait de se servir du discours de manière explicite ou implicite pour mettre en jeu un paraître* » (Boubekri-Bouchair, 2015, p. 321)

2.2.4. Connotation et implication des discours discriminatoire : nous vs eux

Les discours de ce président sont marqués également par une division claire entre *Nous* (les nations souveraines, avec les États-Unis en tête) et *Eux* (les soi-disant les régimes voyous oppresseurs et dictatoriaux). La connotation de termes tels que régimes rogues ou *depraved regimes* sert à délégitimer moralement ses adversaires internationaux, tandis que ses références à des patriotes ou à des hommes libres a pour enjeu d'évoquer des images positives de citoyens et de dirigeants engagés dans la défense des libertés et de la sécurité. L'implicite de son discours, bien que parfois explicite, suggère que ceux qui ne suivent pas cette voie ou qui ne placent pas les intérêts de leur pays en premier ne sont pas dignes de respect. Par exemple, ses critiques contre l'Iran et la Corée du Nord impliquent que la seule solution face à de telles nations est la confrontation militaire, voire l'élimination de leurs régimes. Enfin, son discours proclame la guerre.

2.2.5 L'usage de l'explicite

Même si D. Trump critique fortement certains pays, il cherche à réaffirmer les alliances traditionnelles des États-Unis, en particulier avec les pays occidentaux en appelant à une action collective contre les ennemis communs. Pour ce faire, il fait appel à la solidarité internationale, plaçant explicitement la souveraineté et l'autonomie nationale au-dessus de tout. Il critique l'ONU tout en reconnaissant la nécessité de la réformer, envoyant ainsi un message à ses alliés sur l'importance de la réforme multilatérale mais sous des conditions plus favorables à ses principes de souveraineté. Ils interpellent ses alliés à se plier à sa vision de coopération internationale basée sur des intérêts mutuels immédiats plutôt que sur des engagements idéologiques ou des principes partagés.

Le premier discours de D.Trump paradoxal à l'ONU s'inscrit dans une vision politique nationaliste à tendance internationale comme un espace de compétition où la souveraineté nationale doit primer sur toute autre considération. Il utilise une rhétorique simple, populiste, directe, jouant sur des contrastes binaires, et fait appel à des émotions fortes comme les menaces et les risques en cas de non-soumission à son régime. À travers une construction égocentrique du monde, il cherche à projeter une image de leader despote et intransigeant, capable de protéger son pays et le monde entier tout en appelant les autres nations à suivre l'exemple tyrannique américain préconisant la force, la violence et les interventions militaires. Sa rhétorique correspond au schéma suivant qui reflète une image de soi construite à l'aide d'indices explicites et ou implicite mettant en jeu un paraître (Amossy : 2009, p.77).

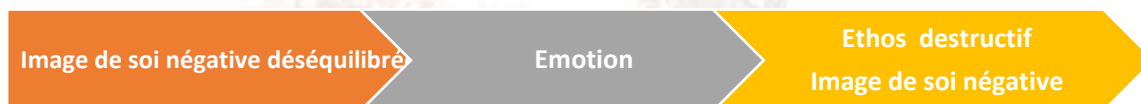


Figure 2 Schéma du 2ème cas

Dans ce tableau, nous avons dégagé les figures de style employées afin d'exprimer cette vision unilatérale basée sur les arguments cités précédemment.

2.2.6. Analyse des figures de style

Figure de style	Extrait du discours	Interprétation et enjeu rhétorique
Anaphore	« Les États-Unis se portent très bien... », « nous avons aujourd'hui... », « notre armée... » « Il est temps que... » et « Nous ne pouvons pas... » « Nous avons... »	Renforcer l'idée de prospérité et de force. Répétition d'une expression au début de plusieurs phrases pour créer un rythme et insister sur une idée, Soulignent l'urgence d'agir. Placée au début des phrases pour insister sur les actions communes et les valeurs partagées. Cela crée un rythme entraînant et met l'accent sur l'engagement collectif
Accumulation	« le chômage est à son niveau le plus bas depuis 16 ans », « Les entreprises reviennent », « nous allons dépenser près de 700 milliards de dollars... », « la violence, le carnage et le chaos »	Juxtaposition de plusieurs éléments pour créer une impression d'ampleur Souligner la gravité de la situation en Iran.
Gradation	« l'autorité et les pouvoirs autoritaires cherchent à anéantir... », « menace d'une perte impensable de vies humaines », « qui a recouru à des armes chimiques contre ses propres citoyens, y compris d'innocents enfants »	Présentation d'idées ou d'images dans un ordre d'intensité croissante <i>Souligner l'horreur de l'action.</i>

Antithèse	« <i>les nations fortes et souveraines</i> » contre « <i>les régimes voyous</i> ». - « <i>un État voyou économiquement appauvri</i> » face à « <i>un pays fortuné, doté d'un patrimoine et d'une culture riches</i> », « <i>nous devons vaincre les ennemis de l'humanité</i> et libérer le potentiel de la vie elle-même », « <i>Les Vénézuéliens meurent de faim, et leur pays s'effondre</i> »	Oppose deux concepts pour souligner le conflit entre le mal et le bien Contraste avec l'idée de prospérité d'un pays auparavant riche
Chiasme	« <i>Si la majorité des justes ne s'attaque pas à la minorité des malfaisants, le mal va triompher.</i> »	<i>Structure croisée pour souligner un contraste,</i>
Métaphore	« <i>L'homme-missile</i> » ; « <i>court à la mort et à la destruction</i> »	Pour désigner le dirigeant nord-coréen, qui renforce l'idée de menace, comparaison implicite qui enrichit le propos. Evoquer la fatalité de l'orientation politique iranienne.
Hyperbole	« <i>Notre armée n'aura jamais été aussi forte</i> » « <i>l'une des pires et des plus inégales transactions</i> » « <i>les plus grands défenseurs de la souveraineté, de la sécurité et de la prospérité pour tous</i> »	Exagérer pour accentuer un propos, ce qui souligne la puissance militaire. Exagération pour renforcer un argument, accentue la gravité de l'accord sur l'Iran. Exagérer le rôle des États-Unis, créant une image puissante de leur influence
Personnification	« <i>les terroristes et les extrémistes sont plus puissants</i> »,	Insister sur une menace active
Allégorie	« <i>d'harmonie, l'amitié, et non pas le conflit et la dissension</i> », « <i>bain de sang et de terreur</i> »	<i>Représentation concrète d'idées abstraites en évoquant le coût humain des conflits, et des valeurs universelles.</i>
Euphémisme	« <i>Nous vivons à une époque d'opportunités extraordinaires</i> »	Atténuer une réalité difficile pour adoucir le contexte difficile des menaces mondiales
Parallélisme	« <i>Nous devons protéger nos nations, leurs intérêts et leur avenir</i> », « <i>Nous cherchons à désamorcer le conflit syrien ainsi qu'à trouver une solution politique...</i> ». « <i>bâtir notre prospérité, sécuriser notre avenir</i> »	Construction similaire de phrases pour créer du rythme cela renforce le message de responsabilité nationale.
Interrogation rhétorique	« <i>Avons-nous suffisamment de force et de fierté pour affronter ces dangers aujourd'hui ?</i> », « <i>est-ce que les Iraniens reviendront aux fières racines de leur nation ?</i> », « <i>Aimons-nous suffisamment nos pays pour protéger leur souveraineté ?</i> »	Questions posées sans attendre de réponse, pour susciter la réflexion Engager l'auditoire à réfléchir sur ses propres valeurs

Tableau 2 bis

Ces figures de style contribuent à renforcer ce discours en soulignant les forces des États-Unis, et en insistant sur les menaces auxquelles le pays voudrait faire face. Nous dégageons un appel à la soumission, à la responsabilité collective, et à la défense des valeurs américaines. Basée sur son *éthos préalable*, cet orateur recourt notamment à l'*hyperbole*, pour renforcer son argumentation et l'émotion du discours, rendant le message plus percutant. A travers l'*anaphore*, la *gradation* et le *parallélisme*, il souligne l'importance de la souveraineté (*question rhétorique*), de la responsabilité nationale abusive et de l'engagement envers les valeurs démocratiques et humanitaires.

Ces figures de style dévoilent un discours américain qui vise à promouvoir le rôle central de cette force mondiale (*éthos préalable*) et inspirer l'auditoire autour d'une vision commune. Dans le but d'adoucir son discours marqué fortement par des termes violents tels que *conflit*, *terreur*, *la dissension ou encore bain de sang*, contrastés par des expressions comme *fiereté* et *merveilleux*, afin de créer un contraste émotionnel. Bien que ces techniques renforcent l'impact du discours, elles suscitent aussi la peur, rendant l'argumentation plus alarmante que persuasive. Cette approche a fini par nuire à l'image du président qualifiée d'*éthos destructeur*, contribuant à sa défaite électorale.

2.3. Etude du cas 3

Ce corpus contient un document composé de 4,653 mots et 1,373 formes verbales uniques a été traité par le logiciel Voyant Tools.....

Densité du vocabulaire	Readability Index	Occurrences
5	0.29 506	12. c'est (79); aujourd'hui (20); france (19); monde (18); voix (14); veux (14); multilatéralisme (14); sécurité (13); politique (6); pays (6); nécessité (6); nations (6); j'ai (6); voix (5); terrorisme (5); syrie (5); sécurité (5); parler (5); liberté (5); entendu (5); valeurs (4); unies (4); réfugiés (4); porter (4); paix (4); militaire (4); droit (4); doit (4); dois (4); savaient (3); routes (3); réponse (3); protéger (3); place (3); internationale (6); guerre (3); conseil (3); appelle (3); vies (2); victimes (2); traversé (2); syrien (2); symbole (2); sens (2); sein (2); sais (2); sahel (2); route (2); respect (2); puissions (2); pourra (2)

Tableau 3



Cirrus 3

Dans sa globalité, le discours du président français se caractérise principalement par un style littéraire soutenu, qui pour exercer une influence, où il a exposé sa vision du monde dans

une allocution bien soignée devant une centaine de chefs d'Etat et de gouvernements réunis dans l'enceinte onusienne et « doit s'adapter à ses allocutaires en essayant d'imaginer aussi fidèlement leur vision des choses » (Amossy, 2009, p. 69). Depuis Aristote, ce même auteur affirme que l'éthos fut et demeure l'un des moyens de preuve efficace qui accorde au discours un pouvoir persuasif à travers également l'autorité morale. Dans le discours d'E. Macron, nous pouvons dégager plusieurs figures de style qui renforcent l'argumentation et l'émotion dans le propos.

2.3.1. Analyse des figures de style

Figure de style	Extrait du discours	Interprétation et enjeu rhétorique
Anaphore	« Je le dois... Je le dois... Je le dois »	Cette répétition insiste sur la reconnaissance de la dette morale et historique de la France envers les résistants et les nations qui l'ont aidée. Cela renforce l'idée d'une obligation à transmettre les valeurs universelles
Accumulation	« Ils ne savaient pas tous ce qu'était la France, mais ils savaient que la défaite de la France était aussi la défaite d'idéaux qu'ils partageaient, dont ils étaient fiers et pour lesquels ils étaient prêts à mourir. »	L'accumulation d'idées souligne l'ampleur des sacrifices consentis par les alliés de la France pendant la guerre, renforçant ainsi le caractère universel de la lutte pour les idéaux de liberté et de justice
Gradation	« A ceux qui ont jugé les coupables, recueilli les victimes, réparé les fautes... »	La gradation dans cet énoncé passe de l'action judiciaire (juger) à l'action humanitaire (recueillir) et finalement à la réparation (réparer les fautes), ce qui montre une progression dans la réparation des torts causés par la guerre
Antithèse	« Pas parce que ces valeurs étaient belles, mais parce qu'elles étaient justes... »	L'opposition entre la beauté des valeurs et leur justice met en évidence l'aspect pragmatique de ces principes : ils ne sont pas seulement esthétiques ou idéaux, mais indispensables pour éviter des tragédies futures.
Chiasme	« Parler pour eux, c'est aussi parler <u>pour nous</u> , aujourd'hui ou demain. »	Ce chiasme (« eux » / « nous » et « aujourd'hui » / « demain ») montre l'interconnexion entre les destins des autres et celui de la France. Ce qui affecte les populations éloignées a des répercussions sur la France à court ou long terme
Métaphore	« Le navire de la démocratie avance à travers des tempêtes. »	L'image d'un navire dans une tempête personnifie la démocratie

		comme une entité fragile, soumise à des dangers mais capable de naviguer malgré les difficultés
Hyperbole	« Le réfugié... est en réalité devenu le symbole de notre époque. »	L'exagération dans cet énoncé confère au réfugié un statut symbolique universel qui incarne tous les maux et espoirs contemporains, créant une figure emblématique du discours sur les migrations
Personnification	« Les valeurs, que cette guerre avait bafouées, devaient reprendre leur place... »	l'expression « reprendre leur place » donne vie aux valeurs en leur attribuant une volonté propre, comme si elles étaient des entités actives qui peuvent être restaurées après avoir été niées
Allégorie	« Aucune barrière ne pourra s'opposer à la marche du désespoir... »	Image de la « marche du désespoir » représente métaphoriquement les mouvements migratoires, symbolisant une force imparable poussée par la misère et l'injustice
Euphémisme	« ...les victimes des attaques... »	(En parlant des civils touchés par le terrorisme). L'usage d'un langage adouci pour évoquer des tragédies notamment des morts causées par des attentats terroristes. Cet extrait permet de traiter un sujet sensible sans pour autant être trop brutal.
Parallélisme	« Car la solution sera, à terme, politique, et non militaire. »	Cette structure parallèle entre les termes « politique » et « militaire » met en contraste deux approches possibles pour résoudre les crises, renforçant la préférence pour une solution pacifique

Tableau 3 bis

Toutes ces figures de style contribuent à véhiculer un message puissant et émouvant. Elles soutiennent l'appel à l'action et à la solidarité internationale, tout en insistant sur les enjeux moraux et politiques à travers une argumentation bien structurée, *d'éthos collectif* (Orkibi 2008) en employant un « *Nous* » chargée d'émotion. Le phénomène rhétorique central que nous analyserons ci-après est l'éthos, étayé par le logos et le pathos. Dans ce discours, nous avons repéré le recours à l'autorité morale dans le but de renforcer sa crédibilité, affirmer son engagement en tant que président nouvellement élu, démontrant qu'il mérite pleinement sa fonction mais surtout gagner la confiance des membres de l'ONU et celle des Français.

Tout au long de son discours, il s'exprime non seulement en tant que représentant de la France mais aussi comme héritier d'une histoire marquée par la résistance et le sacrifice. Il se positionne comme quelqu'un qui comprend l'importance des idéaux pour lesquels tant de personnes se sont battues. Il entame son discours par l'expression de gratitude et de

reconnaissance explicite envers les Nations Unies et les pays qui ont aidé la France à se libérer, ce qui renforce la perception de l'orateur comme étant humble et reconnaissant. En rappelant l'importance de partage de valeurs et des idéaux, l'orateur se présente comme un défenseur de ces valeurs communes, visant à travers cette image qu'il se construit de lui de gagner la confiance que l'audience peut lui accorder.

Dans cette partie du corpus, E. Macron évoque clairement son logos à travers un argument historique qui est un contexte historique sacré *la seconde guerre mondiale* (des faits historiques marquant l'histoire du monde entier), et le rôle des Nations alliées dans la libération de la France. Cet appel à l'Histoire et aux événements concrets vise à ancrer son discours dans une réalité indéniable et assurer l'adhésion des nations amies. Cet orateur recourt dans son discours, à la causalité et à l'interconnexion afin de rappeler comment la liberté de la France était liée à la liberté de ces mêmes Nations, créant un lien fort entre les événements passés et les idéaux communs exprimés à travers les figures de style suivantes *l'anaphore, l'allégorie, l'euphémisme et le chiasme* (voir tableau 3 bis).

Les éléments lexicaux fournis mettent en lumière plusieurs aspects du discours qui contribuent à la densité lexicale et du vocabulaire, l'index de lisibilité, et les occurrences des termes clés et à la stratégie rhétorique mise en œuvre. Cette approche *multilatérale*, qui projette une image de leader moral et diplomatique sur la scène internationale s'oppose à la vision individualiste de D. Trump. Ceci apparaît dans la lecture que nous avons faite sur :

- La densité Lexicale et le vocabulaire utilisé pour un discours politique, suggérant un choix lexical riche et varié, avec un vocabulaire précis qui favorise une expression nuancée. Le discours est conçu pour véhiculer des concepts complexes et pour présenter la France comme une voix influente dans le monde. Pour le vocabulaire le plus fréquent, les termes clés comme « sécurité », « multilatéralisme », et « valeurs » apparaissent de manière récurrente. Leur fréquence souligne l'accent mis sur la coopération internationale et le besoin de maintenir la sécurité mondiale tout en respectant des valeurs partagées. Les mots comme « Nations », « paix », et « liberté » ajoutent une dimension morale au discours, qui vise à établir une base de valeurs communes entre les États représentés. Les mots fréquents tels que « France », « monde », et « sécurité » révèlent les thèmes centraux de l'allocution et la dynamique des relations internationales.

Quant à l'index de lisibilité, il indique que le discours nécessite un niveau de compréhension avancé, adapté à un public cultivé et averti, comme des chefs d'État et des diplomates. Ce style, bien que formel, est accessible à une audience internationale éduquée et renforcé par des références culturelles et historiques. Un vocabulaire soutenu et complexe contribue à la gravité du discours et reflète l'importance des enjeux discutés. Le public ciblé est prêt à accueillir des idées élaborées, ce qui justifie l'usage d'un registre de langue élevée pour transmettre les notions précédemment citées dans un contexte de diplomatie et de relations internationales.

- La fréquence des mots, comme « c'est » (79 occurrences) et « aujourd'hui » (20 occurrences) indiquent une volonté d'actualiser la situation politique et de se projeter dans l'avenir. Cela renforce l'idée d'urgence et de pertinence immédiate des thèmes abordés.

- L'emploi de termes de crise et de valeurs humanitaires « terrorisme », « réfugiés », « paix », « liberté », et « victimes » apparaissent plusieurs fois dans le discours afin de mettre en avant une implication morale et humanitaire, tout en ancrant la discussion dans des enjeux de crise internationale. Ce lexique est typiquement employé pour susciter une réponse émotionnelle forte et un appel à la solidarité mondiale.

- Le discours de Macron suit une dynamique de l'argumentation et des valeurs, par le fait de mettre l'accent sur des principes de gouvernance mondiale et de coopération, comme en témoignent les termes *multilatéralisme, nations, conseil, internationale, et respect*. La répétition de ces termes, associée à des notions de *paix et de droits*, illustre la construction d'un discours où l'équilibre entre souveraineté nationale et coopération internationale est mis en avant. Ce lexique est un instrument de persuasion visant à inciter les nations à adopter une vision plus inclusive et collaborative de la politique mondiale. La rhétorique et les figures de style mobilisées par E. Macron, dont *l'éthos* et *l'autorité morale* ainsi que *l'élégance stylistique*, vise le renforcement de son autorité morale et sa crédibilité. Ces figures de style sont d'ailleurs utilisées pour créer un effet d'inclusion et pour renforcer l'impact émotionnel du discours. En général, le discours d'E. Macron se caractérise par un vocabulaire dense et précis, centré sur des valeurs humanistes et multilatérales. L'utilisation d'un lexique de crise et de sécurité, alliée à un style soutenu et des références à l'éthos, permet de structurer son argumentation. La répétition de certains termes clés et l'indice de lisibilité témoignent de l'importance d'un discours à la fois réfléchi et accessible pour ses auditeurs, tout en ayant pour objectif de susciter l'engagement des nations envers un monde plus uni et plus juste.

2.3.2. Le pathos

En jouant sur les sentiments de l'auditoire, et notamment ceux des Français, E. Macron exprime à travers l'émotion et la gratitude une profonde reconnaissance envers les nations qui ont envoyé leurs fils et filles pour libérer la France ; « *Toutefois, l'effet pathétique ne provient pas d'une personne, d'un sujet parlant mais d'un énonciateur qui parle au nom d'un organisme représentant du citoyen, dont il est le porte-parole* » (Boubekri-Bouchair, 2015, p. 333). Il renforce cette reconnaissance par l'image émotive de jeunes hommes et femmes sacrifiant leur vie pour un autre pays. Cette idée évoque un sentiment de solidarité et de sacrifice. Dans le dessein de renforcer son pathos, il évoque par la suite *les valeurs humaines* et les idéaux communs et universels, sachant qu'« *une valeur c'est admettre qu'un objet, un être ou un idéal, doit exercer sur l'action et les dispositions à l'action une influence déterminée* » (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 2008, p. 99). Cet orateur cherche à raviver un sentiment de fierté et de devoir moral qui transcende les frontières. En résumé, ce discours utilise des références historiques, des émotions fortes, et des appels aux valeurs partagées pour établir un lien puissant avec l'audience, tout en renforçant l'éthos de l'orateur comme un leader moral et reconnaissant. En jouant sur le pathos, l'orateur crée une connexion émotionnelle avec l'audience, notamment en évoquant Bana, une jeune citoyenne d'Alep, symbole de la souffrance du peuple syrien. Il suscite également un sentiment d'urgence en soulignant la nécessité de protéger les civils syriens et de juger les responsables d'attaques chimiques, invitant ainsi à une réponse immédiate. Les figures de style, telles que l'anaphore avec *je le dois, c'est, nous devons* (notion du devoir), apportent un rythme au discours et renforcent l'engagement de l'orateur. Le parallélisme de phrases comme *Agir pour le pays en Syrie, c'est agir pour le peuple syrien, terrorisme (03), protéger (03)* met en lumière les liens entre la sécurité internationale et la protection des droits humains.

2.3.2. Logos/ Ethos

Sur le plan de l'éthos, l'orateur renforce sa crédibilité en se positionnant comme un défenseur des droits de l'homme et de la justice. En mentionnant les lignes rouges de la France concernant les armes chimiques et l'accès aux soins, on peut ici d'ores et déjà pointer un engagement éthique inébranlable. Il pointe du doigt *la responsabilité internationale* de la France, soulignant son devoir de porter la voix de ceux qui en sont privés pour exprimer une compassion mondiale exagérée. Enfin, par des initiatives politiques telles que la création d'un

groupe de contact et la lutte contre le financement du terrorisme, il cherche à démontrer que la France est un acteur clé et fiable, engagé non seulement par les mots mais aussi par les actes, et prêt à défendre la justice internationale en insistant sur la nécessité de juger les auteurs d'attaques chimiques.

Ce passage poursuit l'analyse rhétorique de l'éthos initiée dans la première partie du discours « *la présentation de soi, ou ce que la tradition rhétorique appelle « ethos », est une dimension intégrante du discours* » (Amossy, 2010 : 7). Pour ce faire, E. Macron, via un ton solennel, s'appuie sur des références historiques solides, mentionnant la réconciliation post-seconde Guerre Mondiale, la reconstruction de l'ordre international et la création des Nations Unies. En évoquant des figures comme René Cassin⁷⁸, il ancre son discours dans une légitimité historique et juridique, renforçant ainsi son logos. Par ailleurs, il met en avant l'urgence d'une solution politique en Syrie, en se référant à la résolution 2254 du Conseil de sécurité, ce qui renforce son argumentation rationnelle, fondée sur des décisions internationales reconnues.

2.3.3. La doxa

Cet orateur utilise habilement la rhétorique pour faire appel à la logique, aux émotions, et aux valeurs, tout en renforçant son éthos comme étant un leader engagé, crédible et moralement responsable notamment lorsqu'il évoque son engagement à réparer la relation historique complexe en mettant en œuvre l'Accord d'Alger. Les références historiques, les appels à l'émotion, et les engagements clairs sont tous des éléments qui servent à convaincre l'audience de la nécessité des actions proposées et y adhérer. Dans le 3^{ème} passage de son discours, se manifeste davantage son engagement anti-terroriste et protectionniste des droits humains, en étalant l'implication de la France dans des crises internationales. Le président français affirme que cette lutte doit également inclure des dimensions diplomatiques, éducatives, culturelles et morales. Cette approche holistique présume une compréhension complexe des enjeux, en affirmant que la solution ne peut pas se résumer à des interventions militaires contrairement à son homologue américain. Il utilise également le pathos pour toucher l'audience sur le plan émotionnel, en citant *Ousmane*, un écolier malien, et *Kouamé*, un migrant africain, il humanise les crises, et rend les problèmes plus concrets. Il insiste sur l'importance de la solidarité, et la protection des réfugiés qui constituent des devoirs politiques collectifs, appelant ainsi à une mobilisation internationale afin de justifier l'intrusion militaire de son armée en Syrie, en Libye et au Mali.

L'utilisation répétée de l'anaphore permet d'insister sur la logique et la détermination derrière chaque action proposée. De plus, l'antithèse entre *les routes de la nécessité* et *les routes de la liberté* met en lumière le contraste entre la situation actuelle des migrants et l'idéal que la communauté internationale devrait viser. Sa position de leader moral, capable de défendre les droits des plus vulnérables met en avant le rôle présomptif (Perelman et Olbrechts-Tyteca : 2008) de la France dans diverses initiatives internationales. Dans le dessein de valoriser la responsabilité collective, il insiste sur les interconnexions entre les défis mondiaux, exhibant une image de leader capable de rassembler les efforts internationaux pour un avenir meilleur. En guise de conclusion partielle, ce discours combine une analyse logique des problèmes internationaux avec des appels émotionnels puissants comme *marqueurs émotifs* (Benaldi, 2021), tout en renforçant l'image de l'orateur comme un leader moral et engagé. Les histoires individuelles humanisent des crises globales, tandis que l'accent mis sur l'action collective et la

⁷⁸ Co-rédacteur de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

responsabilité internationale sont des moyens employés pour renforcer sa crédibilité et son autorité.

L'usage fréquent du pronom *Nous* dans son discours renforce cette idée d'une communauté internationale solidaire. E. Macron parle non seulement au nom de la France, mais au nom des nations unies autour des valeurs partagées. Ce *Nous* inclut toutes les nations prêtes à s'engager pour le bien commun, laissant implicitement entendre que ceux qui refusent la coopération se placent en dehors de la communauté internationale.

Ce premier discours est un plaidoyer passionné pour le *multilatéralisme* et la coopération internationale, en opposition à *l'isolationnisme* et au protectionnisme. En construisant une image de *leader humaniste et progressiste*, Macron cherche à fédérer la communauté internationale autour des enjeux mondiaux les plus urgents, tout en appelant à des réformes pour rendre les institutions internationales plus efficaces. Il utilise une rhétorique qui fait appel à la raison (logos) enrobée d'émotions, aux émotions (pathos) et enfin à l'éthique (éthos) suivant ce schéma

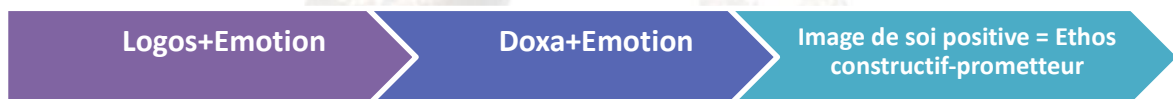


Figure 3 Schéma du 3ème cas

2.4. Analyse analogique

La comparaison de ces trois discours politiques présidentiels offre une perspective intéressante sur deux approches rhétoriques et diplomatiques contrastées l'une unilatérale tandis que les deux autres sont multilatérales. Les discours de ces trois leaders reflètent leurs éthos, leurs visions du monde, leurs styles de communication, et leurs objectifs de gouvernance politique.

Ethos du président Emmanuel Macron	Ethos du président Abdelmadjid TEBBOUNE	Ethos du président Donald Trump
Premier discours à l'Assemblée générale des Nations Unies, prononcé le 19 septembre 2017	Premier discours à l'Assemblée générale des Nations Unies, le 23 septembre 2020	Premier discours à l'Assemblée générale des Nations Unies, prononcé le 19 septembre 2017
Un leader humaniste qui défend le multilatéralisme, la coopération internationale et les valeurs universelles = construit une image positive de dirigeant éclairé et progressiste	Un leader soucieux des conflits géopolitiques dont souffrent ses voisins et les pays arabo-musulmans sous l'emprise coloniale en l'occurrence le Sahara occidental et la Palestine	Un despote violent prônant l'offensive à travers une vision isolationniste patriotique, sceptiques du multilatéralisme
Leader mondial, prêt à assumer des responsabilités sur des questions globales telles que le climat, la paix, et les droits humains	Leader politiquement correct	Leader mondial prêt à détruire des Nations adversaires
Rôle central de la France dans la défense des principes mondiaux	Rôle central équilibré dans le maintien de la paix dans la région du Maghreb	Rôle central des Etats-Unis dans la gouvernance et souveraineté mondiale

<i>Vision inclusive du monde</i>	<i>Vision inclusive des pays dont les droits sont usurpés</i>	<i>Vision d'exclusion du monde non soumis aux règles gouvernantes américaines</i>
Logos basé sur une argumentation méthodique, appel à la raison (la doxa)	Logos basé sur une argumentation méthodique, appel à la solidarité, respect des valeurs humaines et au soutien international des pays vulnérables (la doxa)	Absence de logos, de doxa et de valeurs universelles
Point-focus : défis mondiaux précis, notamment le terrorisme, le changement climatique, la crise des réfugiés, et le développement économique.	Point-focus : le droit à l'auto-détermination La coopération internationale pour faire face aux défis mondiaux tels que : le changement climatique, la pandémie, la pauvreté, le développement durable.	Point-focus : destruction des pays représentant une menace à savoir la Corée du Sud. Eliminer les pays taxés de terroristes qualifiés de « voyous ». Défendre les intérêts des Etats-Unis au détriment de la destruction de toutes les autres forces mondiales telles que la Chine.
Proposition de solutions de coopération internationale pacifiques basées sur le dialogue constructif, le respect mutuel et la négociation	Propositions de solutions pacifiques basées le dialogue constructif, le respect des droits des peuples à la paix	Déclarations de menaces, de régime autoritaire invoquant à la force militaire et à la guerre
Appel aux émotions des dirigeants mondiaux en soulignant les conséquences humanitaires des conflits armés et des catastrophes naturelles.	Appel à la raison, aux faits et aux vérités	Vision nationaliste et protectionniste égocentrique <i>America First</i>

Conclusion

Notre analyse analogique révèle également que les deux présidents, français et américains, exposent deux visions opposées des relations internationales. D.Trump adopte un ton agressif et populiste, prônant le nationalisme et l'unilatéralisme, en mettant l'accent sur la force et la défense des intérêts américains, souvent au détriment des conventions diplomatiques universelles. En revanche, E. Macron privilégie une approche diplomatique et multilatérale, soulignant l'importance du dialogue, de la coopération internationale et des solutions collectives face aux défis mondiaux. D.Trump se construit un éthos négatif selon la figure 2, tandis qu'E.Macron incarne un leadership humaniste, axé sur l'éthique et le respect du droit international qui schématise *un éthos positif*.

En revanche, Le président algérien Abdelmadjid Tebboune utilise le discours à l'ONU comme un levier de diplomatie publique pour renforcer la visibilité et l'influence de l'Algérie sur la scène internationale. L'analyse de son intervention révèle une utilisation stratégique de la rhétorique du *politiquement correct* (MALEK, 2017, p. 141) visant à promouvoir l'image et les priorités de l'Algérie au niveau mondial. En appelant à une réforme de l'ONU et à un multilatéralisme plus équitable, ce président met en lumière les tensions entre les pays en développement et les grandes puissances, notamment les États-Unis et la France, ouvrant ainsi une réflexion sur les défis actuels de la gouvernance mondiale. Son discours combine habilement logos, pathos et éthos pour affirmer la position de l'Algérie sur la scène internationale et consolider sa légitimité à aborder des questions mondiales sensibles. En adoptant un ton moral tout en s'appuyant sur des arguments logiques et des faits concrets, l'orateur projette une image de soi positive, axée sur la justice totale. Il cherche à aligner les positions de l'Algérie avec les idéaux internationaux tout en défendant d'autres Nations. Contrairement à l'approche américaine, les présidents, algérien et français, mobilisent

l'argument d'autorité (ou argument de prestige) pour légitimer leurs positions, ainsi que l'argument historique pour renforcer la crédibilité de leurs propos.

Références bibliographiques

Amossy, R. (2010). *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*. Paris : PUF.

Amossy, R. (2008). *Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires*. *Argumentation et Analyse du Discours*, (1).

Burger, M. (2008). *L'analyse linguistique des discours médiatiques*. Québec : Éditions Nota bene.

Chaim, P., & Olbrechts-Tyteca, L. (2008). *Traité de l'argumentation*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.

Charaudeau, P. (2010). Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales. *Questions de Communication*, 17, 195-222.

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne : La présentation de soi* (Tome 1). Paris : Minuit.

Maingueneau, D. (2010). *Analyser les textes de communication* (2e éd.). Paris : Armand Colin.

Meunier, J.-P., & Peraya, D. (2010). *Introduction aux théories de la communication*. Bruxelles : De Boeck.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales*. Paris : Armand Colin

Articles en ligne :

Amossy, R. (2014). L'éthos et ses doubles contemporains : Perspectives disciplinaires. *Langage et société*, (149), 13-30. <https://doi.org/10.3917/ls.149.0013>

Barthes, R. (1970). L'ancienne rhétorique. *Communications*, 16, 172-223. <https://doi.org/10.3406/comm.1970.1236>

Benaldi, H. (2021). Analyse du pathos dans les pratiques discursives numériques sur Facebook au cours de la troisième vague épidémiologique en Algérie. *Aleph*, 8(3), 215-242.

Dutka-Mańkowska, A., & Kostro, M. (2016). L'analyse du discours des élections présidentielles en Pologne. *Mots. Les langages du politique*, 112. <https://doi.org/10.4000/mots.2254>.

Le Bart, C. (2009). Les présidentiables de 2007 entre proximité et surplomb : Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal vus par *Libération*. *Mots. Les langages du politique*, 89. <https://doi.org/10.4000/mots.18763>

Malek, A. (2021). De la rhétorique du politiquement correct dans le discours présidentiel algérien : Éléments d'analyse discursive. *Akofena*, Numéro spécial 07(1), 137-150.

Mucchielli, A. (2006). Deux modèles constructivistes pour le diagnostic des communications organisationnelles. *Communication et organisation*, (30). Mis en ligne le 21 juin 2012. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.3442>

Orkibi, E. (2008). Éthos collectif et rhétorique de polarisation : Le discours des étudiants en France pendant la guerre d'Algérie. *Argumentation et analyse du discours*, (1). <https://doi.org/10.4000/aad.438>

Thèse de doctorat

Boubekri-Bouchair, B. (2015). *Analyse des stratégies discursives dans le débat télévisé en Algérie : Le cas de l'émission Questions d'actu diffusée sur Canal Algérie* [Thèse de doctorat, Université El Hadj Lakhdar-Batna 2].

